



**L'histoire du Petit Chaperon Rouge pourrait se passer à Cannes, à la différence près qu'il porterait une cape signée Chanel et des Louboutin.**

Décollons immédiatement la grosse étiquette qui vient à l'esprit lorsqu'on mentionne le nom de ma ville, et tranchons dans le vif sur le champ. L'attrait majeur qui fait parler de Cannes depuis plus de 70 ans est le Festival International du Film. Communément appelé FIF chez nous, il fait partie intégrante de ta vie lorsque tu grandis à Cannes. Extérieurement considéré comme un festival superficiel où luxe, beauté et argent sont les mots souvent utilisés par les médias pour le décrire, il est surtout synonyme de fun pour nous. Résidant à l'année au cœur ou autour du noyau principal du centre-ville, nous voyons notre quartier revêtir ses plus beaux atours à quelques jours du début des festivités. La ville se transforme en un parc d'attraction, le prix d'un coca dans un bar atteint des sommets, et c'est tout le personnel hôtelier et les commerçants qui retiennent leur souffle. Qu'importe, c'est le festival et l'occasion pour nous d'en profiter.



▲ [Illustration / © DepositPhotos]

Adolescente, c'était l'excuse parfaite pour faire tout et n'importe quoi, sous prétexte que. Nous quittions l'école bien trop tôt, laissant des professeurs outrés, pour nous habiller nous aussi de nos meilleures allures, dans l'espoir de 1. paraître plus vieux et 2. réussir à entrer dans les soirées les plus VIP de la ville. Ce qui sera donc arrivé plusieurs fois et nous aura permis de rencontrer différentes personnalités. A l'époque (ça y est je parle comme ma grand-mère), le système de sécurité était beaucoup plus flexible, la peur d'un attentat ou autre, moins omniprésente. Il n'était alors pas rare de croiser les stars dans la rue, ou à la terrasse d'un café. Certaines étaient même très ouvertes et sympas, dont ressortent notamment de mes souvenirs quelques mots échangés avec Angelina Jolie, Tarantino, Bill Murray ou Tim Burton. De plus, il nous était possible également de grimper sur le toit du Palais des Festivals pour assister secrètement à la cérémonie d'ouverture. Absolument impossible de nos jours, à moins de soudoyer le sniper planqué là-haut !

Lorsque la ville retrouve son calme, elle reprend ses habitudes. L'une d'elles, convoitée de tous, est le plaisir de faire ses emplettes au Marché Forville. Très attachés à nos senteurs, épices et produits frais locaux, descendre à pied faire



son marché est un moment absolument délicieux. Avec ses pavés usés, ses arcades orangées et sa grande horloge, le Marché Forville renferme plus d'un trésor. Pour s'y rendre, il est clairement recommandé d'oublier la voiture, et préférer l'usage d'un vélo, d'un scooter, ou simplement de ses jambes. A deux minutes du Vieux Port et la rue d'Antibes, rue phare pour celui qui désire sa journée shopping et brûler sa carte de crédit jusqu'au dernier cent, tu feras ton marché seul ou à plusieurs, jeune ou vieux, classique ou excentrique, mais surtout avec sourire et bonne humeur.

Parce que s'il y a bien une chose que je retiens de ce moment-là, c'est la détente suprême. Il m'arrivait d'enfourcher ma petite Vespa jusqu'au marché juste pour m'y relaxer. Et le marché tient ses promesses !

L'odeur enivrante des fleurs, le sourire du fromager lorsque tu goûtes ses produits, la vieille dame suppliante « Ma petite, viens goûter mes tomates Cœur de bœuf, elles sont si sucrées ! » Et les enfants qui courent dans tes jambes, les chiens à la truffe béante, les marchands criant à la qualité, sans oublier ceux accompagnés d'une tapenade avant de rentrer pour le lunch. Je me souviens de cette dame adorable, dont les deux yeux ne s'accordaient pas sur la même direction, qui m'apprenait au fil des semaines la culture des graines germées, leurs propriétés, et les plats dans lesquels tu pouvais les apprécier à leur juste saveur.

Si t'as l'humeur baladeuse après cette pause au marché, tu peux toujours te faufiler par les rues de la vieille ville et grimper jusqu'à la terrasse d'un bistro du sud comme on les aime chez nous, où le chef se fera un plaisir de s'occuper de toi jusqu'à l'orgasme (culinaire, j'entends). Petit conseil : prendre l'apéro à La Cava, la carte des vins est incroyable.

Ici, nous sommes au cœur du Suquet, la vieille ville, qui rejoint en son sommet la magnifique église du même nom, prédominant le Vieux Port qui reçoit chaque année des milliers de visiteurs internationaux, venus admirer des voiliers plus somptueux les uns que les autres, exposés lors du Salon Nautique. Au Suquet, on s'y installait souvent pour boire du vin en mangeant un bon camembert entre potes, parce que même si la plupart des ados boivent de la bière, nous, on buvait surtout du vin.

Cliché pour une Française, je te l'accorde. Excellente place, surplombant la ville, la baie, ses plages et les collines au fond. Quand le camembert est fini, on redescend jusqu'au Quay's, pub anglais installé sur le quai du Vieux Port, et on se fait un Irish Coffee ou une pinte de Guinness en écoutant un band de rock, avant de rentrer dormir. A deux pas, on se retrouvait sur la digue près du phare, qui est un excellent spot pour regarder les vagues énormes se briser en période de tempêtes. Notons par ailleurs qu'en suivant le numéro des plages le long de la côte, on avait le plaisir d'y voir les surfeurs, torsos nus ou pas, selon les températures. Cannes et ses allures hawaïennes, ça n'a pas de prix !



Photographie : Frédéric Hiard

Restons sur le littoral pour se rappeler également de bons souvenirs : les soirées plage. L'avantage quand tu grandis dans une région du sud de la France, c'est qu'il fait vraiment froid, un mois par an, c'est-à-dire 2 à 3°C, et tout le monde chiale. Absolument ridicule pour un habitant d'Amérique du Nord, nous en conviendrons ! Il n'est pas rare de voir les gens continuer à se rendre à la plage jusqu'en novembre et commencer à bronzer dès les premiers jours de mars. J'ouvre à ce propos une petite parenthèse pour te dire combien il est drôle de voir les habitants accros au soleil, la peau tannée simili cuir, ou les retraités en string discuter au bord de l'eau avec leur béret !

Revenons maintenant à nos soirées. Je me souviens comme il était facile de faire une bonne soirée avec rien. Un coup de fil, on se retrouvait tous dans une épicerie pour acheter une bouteille de vin, du saucisson dit « sauciflard », un gros fromage dit « calendos » et une baguette de pain frais. Le tout pour à peine quelques euros s'il vous plaît. Assis les pieds dans le sable pendant des heures, quelques odeurs de barbecues provenant d'autres voisins de mer, les soirées se déroulaient ainsi, dans la plus belle simplicité. Allant parfois jusqu'au matin, nous profitions du lever du soleil sur une eau limpide. Ce sont les meilleurs souvenirs de soirée entre amis que je garde.

Dans le même ton, il y a les îles de Lérins. Tu retrouves certaines de leurs images dans le célèbre film de Randall Wallace, L'homme au Masque de Fer, mettant en vedette notre cher Leonardo Di Caprio dans le rôle de Louis XIV. Bien que haut lieu d'un parcours touristique pour des vacances dans le sud, au même titre qu'un Saint-Tropez ou Monaco, les îles de Lérins vont de paire avec la délicieuse atmosphère provençale, cigales mélodieuses et vapeurs de pastis de mise. Evidemment, les îles sont plus appréciées en basse saison, là où elles retrouvent leur calme et toi de la place. NB : les îles de Lérins sont deux : Saint-Honorat et Sainte-Marguerite. La première est surtout visitée pour son monastère et les retraites spirituelles qu'elle propose.

Un jour d'automne, vers l'âge de 14 ans, nous étions partis, un ami et moi, pour l'après-midi. Absorbés par la découverte d'un vieux cimetière face à la mer, nous avons oublié de prendre le dernier bateau à temps. Les îles étant peu fréquentées à cette période, personne n'était là pour nous le rappeler. Nos parents n'étaient pas au courant de notre escapade, sans compter que le cellulaire dans les 90's était aussi rare qu'une fille classe sur le boulevard Saint-Laurent en période de Grand Prix. D'abord inquiets, nous avons très vite trouvé la situation aventureuse, et il nous aura fallu moins de quinze minutes avant de nous considérer comme de jeunes Indiana Jones. Mais lorsque la nuit est tombée, accompagnée du froid et de la pluie, notre excitation s'est amoindrie. Après avoir imaginé que nous serions capables de voler un bateau de pêche pour faire la traversée, nous nous sommes finalement résignés à dormir dans la coque d'un voilier sur la plage. Le lendemain matin, aux alentours de 6h, les pompiers sont venus nous chercher. Une bonne raclée de nos parents nous attendait au port, mais le souvenir de cette nuit reste absolument génial !

Un autre souvenir vraiment cool de mon enfance là-bas, c'est les maisons abandonnées. OK, ça donne des allures bizarres au contexte mais tu vas comprendre. Faut savoir que la ville est surplombée par une colline, peuplée de villas et appartements de luxe, dont le prix exorbitant se justifie par la vue imprenable sur la mer et les raretés des emplacements disponibles de nos jours. On l'appelle



modestement La Californie, ou Super Cannes, selon ta position. Beaucoup de millionnaires, pour la plupart des émirs ou des Russes, signent des permis de construire frauduleux pour se faire ériger des palais, au sens figuré du terme. Quoique. En cours de construction, la ville s'en rend compte et leur interdit de poursuivre l'édifice, jugé non conforme. Ceux-ci restent à l'abandon pendant des mois, voire des années, ouverts à n'importe qui. A quoi s'ajoutent de somptueuses résidences secondaires, désertes durant l'année. Voilà de quoi te concocter des après-midis sympa entre potes ou des gros partys à plusieurs.

Même deal avec certains yachts, dans lesquels il est toutefois moins facile de s'introduire. Le gardien du port n'est jamais très loin et connaît la plupart des propriétaires. Ce qui me rappelle d'ailleurs que durant l'été de mes 19 ans, je travaillais sur une plage privée. Un soir, le jeune fils d'un émir me proposait de passer la nuit avec lui sur son bateau pour la modique somme de 3000 euros. Bien que parfois ingénue à cet âge, je préférais ramasser mes pourboires plutôt que ma dignité à la petite cuillère. A l'heure où la virginité s'estime aux enchères, ce sera dur à croire pour certains.

Non loin du quartier où j'ai grandi, un autre lieu a marqué mon adolescence pas mal folle, entre nous, je dois bien l'avouer. La Croix-des-Gardes est une colline flanquée d'une croix en son sommet, un peu comme celle qui trône fièrement au sommet du Mont-Royal à Montréal. Au-delà de la grand-mère qui promène gentiment son chien Norbert, des enfants à bicyclette et des amoureux du dimanche, se planquent derrière les arbres à feuillage dense, des hommes et des femmes à la recherche de plaisirs volés. Dit comme ça, tu pourrais presque sentir ton côté sauvageonne se réveiller, pourtant crois-moi, ce qu'il se passe en ces lieux est bien moins glamour. Trafic de drogue, OK, dans les bois on s'en doute. Prostitution, OK, les Bois de Boulogne ont fait leur petit effet. Mais te faire proposer à 15 ans une partouze vers 14H30, alors que tu sirotes ton Candy-Up à la fraise en lisant Guy de Maupassant avec tes potes d'école face à la mer, au pied de la croix susmentionnée ? C'est moyen.



Naïve, je pensais que 1) Cela ne m'arriverait jamais ; 2) Seule la nuit laissait apparaître ces gens-là. Je n'sais pas, je devais les prendre pour des vampires, va savoir. L'histoire ne s'arrête pas là. Il était une fois, un beau dimanche ensoleillé. Grand-maman et moi promenions Norbert le chien, lorsqu'un homme fort aimable eut l'extrême générosité de nous montrer son zizi -lequel se trouvait dans une position fort agressive- après avoir eu l'élégance d'ouvrir son long manteau de cuir sous lequel se dévoilait un corps nu. Pauvre Norbert, je le revois mettre ses pattes sur ses yeux apeurés.

Là, il me reste seulement trois points pour te parler de ma ville. L'étau se resserre et il devient difficile de faire le bon choix. Toutefois, la vie est ainsi faite, trop souvent frustrante. C'est donc un peu plus loin de ma ville que je t'emmène cette fois. En effet, cet endroit n'est pas dissociable de Cannes dans laquelle j'ai passé ma jeunesse. Elevée principalement par ma grand-mère, j'ai passé bon nombre de dimanches à me promener dans les villages de l'arrière-pays cannois. Nichés en campagne, dans la montagne ou près de la rivière, les véritables bijoux que sont ces villages provençaux s'inscrivent dans la lignée des valeurs inoubliables du sud qui font le charme de ma région.

Valbonne, où nous passions, mon cousin et moi, toutes nos vacances chez ma grand-mère, est un village qui, malgré son embourgeoisement récent, a su conserver sa beauté et son âme. La place principale, cernée d'arcades vieilles de quelques centaines d'années, apporte un cœur chaleureux aux longues soirées d'été. Gourdon, second village, quasiment désert hors saison, offre un pain d'épice tout à fait délicieux et une vue imprenable sur toute la côte. Au hasard des rues, on hume le thym, le basilic, la lavande, le romarin, le caramel ou la guimauve parsemer les embruns.

Un autre lieu symbolique : les montagnes rouges qui se dévoilent lorsqu'on prend la direction du Var, par le bord de mer. J'ai toujours imaginé, dans mes rêveries d'enfant, que c'était notre Grand Canyon à nous. Chacun sur nos Vespa, les cheveux au vent, la chansonnette facile, quelques moucherons sur les dents et la serviette autour du cou, on partait vers Théroule-sur-mer et La Pointe de l'Aiguille. La contrainte de marcher dans les cailloux sous le soleil du mois d'août pour se trouver une crique adéquate où poser nos affaires pour la journée n'avait d'égal l'excitation de sauter des plus hauts rochers. J'ai grandi dans une ambiance où le skate, le rock, le surf et l'inconscience se conjugaient admirablement avec le quotidien. Pour trouver ce genre d'endroits, il te faut prendre la route en direction du Traya et te garer là où tu peux sur le bord de la route lorsque ça commence à monter et partir ensuite à la chasse du meilleur spot. Prendre garde toutefois à bien regarder où on pose ses affaires car les nudistes aussi ont la patience de chercher l'endroit le plus tranquille.

Pour conclure cet agréable moment de nostalgie passé avec toi, j'ai eu envie de te faire revenir là où tout a commencé. Les potes, l'amour, les conneries, les doutes, les premiers kiss et les cigarettes qu'on fume mal pour paraître plus vieux et cool.

C'est à la capitainerie du Port Canto (dit La Capit') et au Sun7 (désormais fermé), LE bar de notre jeunesse, que l'apprentissage de la vie est né. J'y ai connu mon premier amour, mes premières longues et vraies amitiés, j'y ai bu mes premières pintes, fumé mes premières cigarettes, accroupie derrière un palmier avec deux copines dont l'une d'elles vomissait après trois bouffées. Toute la journée, on jasait de tout, de rien, on faisait du skate partout et on rigolait. La capitainerie est toujours là, prise d'assaut par les générations suivantes. Au Sun7, avec une copine, on y rejoignait la nuit nos amoureux, après avoir descendu deux étages accrochées à un drap. J'ai fait des centaines et des centaines de kilomètres sur le dos de cette Vespa, vu défiler ces décors de carte postale qui jonchaient ma vie. Je ris parfois lorsque les gens me disent « Tu viens de Cannes ? Hmmm t'es une bourgeoise superficielle alors ?! » Sous prétexte d'humour, avec un fond de vérité. Parce que dans mon cœur, mon Cannes à moi, il ressemble à une balade en Provence avec peut-être au loin, dans le fond du tableau, Paris Hilton qui promène son rat au prénom de fée. Très loin.

Audrey Barbier

*Propos recueillis dans Urbania France - L'édition du mardi 16 mai 2023*

# QUESTIONS

1. Comment le Petit Chaperon Rouge serait différent si son histoire se passait à Cannes ?

- Le Petit Chaperon Rouge serait actrice pour une publicité
- Elle porterait une tenue de luxe
- Elle aurait une cape rouge

2. Pour une Cannoise, le Festival de Cannes est :

- artificiel
- trop cher
- amusant

3. Que ne se passe-t-il pas à Cannes à l'approche du Festival ?

- Les boissons augmentent de prix
- On y installe des parcs d'attraction
- Les rues s'embellissent

4. Lorsqu'elle était adolescente, l'auteure de l'article choquait ses professeurs par :

- son accoutrement
- l'heure à laquelle elle quittait les cours
- le nombre de célébrités qu'elle rencontrait

5. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
A. Lorsqu'elle était adolescente, tout le monde se sentait davantage en lieu sûr.  Justification : ..... .....		

6. Escalader le toit du Palais des Festivals est aujourd'hui impossible :

- car il a été surélevé
- en raison de la sécurité présente
- parce que c'est dangereux pour les jeunes

7. Dans le marché Forville on peut trouver (plusieurs bonnes réponses) :

- des voitures de luxe
- des fruits et légumes
- différentes épices
- un patrimoine ancien
- des commerçants qui parlent fort

**8.** Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
B. On dépense souvent beaucoup d'argent à la rue d'Antibes.  Justification : ..... .....		

**9.** L'auteure se souvient de plusieurs aspects de cette époque. Lesquels décrit-elle (plusieurs réponses possibles) ?

- Les fleurs qui sentent bon
- Les enfants qui dérangent les commerçants et les chiens
- Les commerçants qui enseignaient leur savoir-faire
- Les vieilles vendeuses de tomates farcies au bœuf

**10.** Qu'est-ce que n'est pas le Suquet ?

- une église
- un endroit très touristique
- une ville voisine de Cannes

**11.** Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
C. L'auteure de l'article buvait du vin avec ses amis pour se différencier des autres adolescents.  Justification : ..... .....		

**12.** Quelle activité peut-on faire sur la digue près du phare pendant une tempête ?

- regarder les surfeurs
- admirer la vue sur la ville
- contempler les vagues déchaînées

**13.** Pour quelle raison les habitants du Sud de la France se plaignent du froid en hiver ?

- Car ils n'en ont pas l'habitude
- Parce que ça fait fuir les touristes
- Parce qu'ils trouvent toujours une occasion de se plaindre
- Car il fait quand même très froid

**14.** Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
D. L'auteure trouve amusant d'observer des gens âgés habillés en tenue d'hiver alors qu'il fait très chaud.  Justification : ..... .....		

**15.** L'auteure se rappelle avec beaucoup d'enthousiasme de ses soirées avec rien. Que veut-elle dire par « rien » ? (plusieurs bonnes réponses)

- Ils n'avaient pas besoin de beaucoup d'argent
- Il n'y avait pas besoin de s'organiser à l'avance
- Il n'y avait qu'elle et ses amis dans l'épicerie
- La soirée était très courte

**16.** L'auteure nous apprend que parfois, elle :

- passait des nuits blanches sur la plage
- se levait à l'aube pour admirer le jour se lever
- organisait des soirées barbecue avec ses voisins

**17.** Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
E. Les îles de Lérins sont constamment bondées de touristes comme d'autres villes du Sud.  Justification : ..... .....		

**18.** Comment Audrey a-t-elle fait pour se retrouver seule sur une île pendant toute la nuit ?

- Elle voulait faire une escapade amoureuse avec son petit ami
- Ses parents l'ont oubliée sur l'île
- Elle n'a pas pris la dernière embarcation à temps

**19.** Dans un premier temps, comment a-t-elle réagi avec son ami ?

- Ils se sont fait du souci avant de très vite penser que tout ceci était excitant
- Ils étaient effrayés et ont cherché à confisquer un bateau de pêche pour partir
- Ils se sont pris pour des personnages de films

**20.** Pourquoi la pluie et le froid ont amoindri leur excitation ?

- Car ils ont pensé à la raclée que leurs parents leur mettraient en rentrant
- Parce qu'ils se sont subitement sentis en danger
- Car la situation devenait de plus en plus difficile

**21.** Comment explique-t-on le prix exorbitant des habitations de La Californie ?

- La position géographique des habitations
- Le nombre grandissant de terrains à faire construire
- La quiétude du lieu parce que la majorité des maisons sont abandonnées

**22.** Que se passe-t-il lorsque de riches étrangers du Golfe ou de Russie obtiennent le permis d'y construire la maison de leur rêve ?

- Ils abandonnent leur projet à cause des juges d'instruction
- La mairie de Cannes les empêche de continuer
- La répression des fraudes confisquent leur maison pendant des années

**23.** Que se passe-t-il dans ces maisons par la suite ?

- On s'y réunit pour s'amuser
- On les détruit pour faire de la place
- On les transforme en maisons de vacances

**24.** Monter sur un yacht est plus dur car :

- Les propriétaires ne sont jamais loin
- Ils sont constamment surveillés
- Leurs possesseurs sont des personnes connues

**25.** Pourquoi est-il aujourd'hui dur de croire son histoire avec le fils d'un émir ?

- Car elle n'avait que 19 ans à ce moment-là
- Parce qu'elle estime que peu refuseraient de telles avances
- Car elle a préféré prendre seulement le pourboire

**26.** Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
F. L'auteure estime que son adolescence a été mouvementée.		
Justification :		
.....		
.....		

**27.** Quel est le contraste entre la description initiale de la Croix-des-Gardes et la réalité de ce qui s'y passe ?

- La Croix-des-Gardes est un endroit où l'on peut se livrer à des activités illégales en toute impunité, sans que personne ne s'en aperçoive
- La description de la Croix-des-Gardes laisse entendre qu'il s'agit d'un endroit dangereux, alors qu'en réalité c'est un lieu de promenade populaire
- La Croix-des-Gardes est un lieu paisible où les gens viennent se promener, alors qu'en réalité, c'est un endroit de débauche et de criminalité



- 28.** Quelles activités illégales se déroulent derrière les bois de la Croix-des-Gardes ? (plusieurs bonnes réponses)
- Le proxénétisme
  - Le vol
  - Le trafic de drogue
  - La coupe illégale de bois
- 29.** Comment l'auteure décrit-elle la proposition de participation à une « partouze » à une adolescente ?
- Elle décrit la proposition de manière explicite et choquante, soulignant ainsi la gravité de la situation
  - Elle utilise une formulation ironique pour décrire la proposition, soulignant ainsi l'absurdité de la situation
  - Elle minimise la proposition en la présentant comme une proposition habituelle
- 30.** La narratrice pensait que « ces gens-là » n'existaient que la nuit car :
- Elle croyait qu'ils n'existaient que dans les histoires de vampires
  - Pour elle, c'était seulement la nuit que les voyous se montraient
  - Elle pensait naïvement que les dangers ne pouvaient jamais exister
- 31.** Lors de la promenade de l'auteure avec sa grand-mère et leur chien Norbert, ils ont rencontré :
- Un homme sympathique
  - Un homme agressif mais élégant
  - Un pervers
- 32.** Lorsque l'auteure décrit la réaction du chien quel est son ton ?
- Horrifié
  - Humoristique
  - Plein de reproche
- 33.** Aux yeux de la narratrice, les villages provençaux...
- sont très différents de la ville de Cannes
  - peuvent être comparés à des objets précieux
  - sont les endroits les plus charmants du sud de France
- 34.** Il y a peu, le village de Valbonne...
- a vu son architecture ancestrale rénovée
  - a vu ses habitants changer de mœurs et de manières
  - est devenu le lieu préféré de vacances de l'auteure ainsi que de sa grand-mère
- 35.** Lequel de ces traits n'est pas cité concernant Gourdon ?
- Une vue sur la mer
  - Des senteurs enivrantes
  - Du très bon pain
  - Le calme avant et après le passage des touristes

**36.** Comment l'auteure décrit-elle son expérience de se rendre en direction du Var ?

- La route était contraignante et faisait surtout mal aux pieds sur la fin
- Le voyage était aussi périlleux que se rendre au Grand Canyon
- Les petits défauts étaient vite effacés par l'enthousiasme ambiant

**37.** Quel est l'objectif de la chasse mentionnée dans le texte ?

- Trouver le meilleur endroit pour observer les nudistes
- Attraper des fruits de mer
- Chercher l'endroit le plus sympathique pour s'amuser
- Mettre la main sur le meilleur coin de plage pour pratiquer un sport

**38.** Pour quelle raison la narratrice a-t-elle commencé à fumer ?

- Pour faire comme ses potes
- Car elle était en âge de le faire
- Afin d'avoir l'air plus sûre d'elle

**39.** Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
G. Les bars de la jeunesse de l'auteure ont eu une valeur initiatique pour elle.  Justification : ..... .....		
H. Elle et ses amies se cachaient derrière les arbres car l'une d'elle était malade de fumer.  Justification : ..... .....		
I. Elle avait la permission de ses parents d'aller retrouver son petit ami au Sun7.  Justification : ..... .....		

**40.** Dans le Cannes de l'auteure, quelle place tient Paris Hilton ?

- Une fée qui l'a inspirée
- Le symbole de la Provence
- Un élément tout à fait insignifiant